

L'ordonnance sur les lignes électriques doit être révisée

Le 30 septembre, nous avons remis au président du Conseil d'Etat valaisan, M. Roberto Schmidt, notre pétition «Mettons fin aux électrocutions de Hiboux grands-ducs». Ses 2500 signataires demandent que des mesures d'assainissement soient rapidement mises en oeuvre afin que tous les pylônes électriques dangereux du canton soient assainis dans un délai de cinq ans. Notre pétition semble avoir porté ses fruits, en parallèle d'autres démarches entreprises notamment par l'Antenne valaisanne de la Station ornithologique suisse.

Roberto Schmidt nous a assurés à cette occasion que le Conseil d'Etat prendra cette pétition au sérieux et qu'il la transmettra aux autorités compétentes. Le 17 novembre 2019 nous apprenions du Service de l'énergie et des forces hydrauliques que le Conseil d'Etat avait transmis notre pétition et notre requête à l'Inspection fédérale des installations à courant fort (ESTI) qui, selon l'article 30 de l'Ordonnance sur les lignes électriques (OLEI), est compétente en la matière.

Le 10 janvier 2020 l'ESTI nous annonçait que la surveillance des installations électriques et de leur bon état d'entretien incombe à l'exploitant (propriétaire, locataire, etc.) (article 20 de la Loi sur les installations électriques, LIE) et que les dispositions en vigueur ne permettent pas de demander un assainissement généralisé des lignes aériennes à courant fort. Néanmoins, cet aspect est pris en compte, au cas par cas, lors des procédures d'approbation de changements sur les lignes aériennes existantes. Suivant notamment le Plan d'action biodiversité, le Conseil fédéral élabore actuellement un projet de révision de l'article 30, qui vise une meilleure protection des oiseaux dans le voisinage des lignes aériennes, tant pour les nouvelles lignes que pour les lignes existantes. L'ESTI nous informe à ce titre que «sitôt le texte du projet de révision défini, les associations et groupes intéressés seront consultés.»

Le 11 février 2020, fauna•vs a répondu à l'ESTI qu'il serait par exemple de bon ton que l'ESTI écrive un courrier incitatif



à l'ensemble des exploitants des lignes électriques. Ce dernier pourrait mentionner la problématique des électrocutions de grands rapaces et l'urgence de la situation, les moyens à mettre en oeuvre pour un assainissement et la révision future de l'OLEI.

Postulat accepté au Grand Conseil

Le 10 mars 2020, le Grand Conseil valaisan, par 87 voix contre 31, a accepté le postulat des députés suppléants Mathieu Gachnang et Yannick Ruppen (PDC) intitulé «Les pylônes dangereux tuent!». Ce postulat demande au canton du Valais d'adopter une attitude proactive en la matière, afin d'éviter une hécatombe chez les rapaces, en exigeant notamment le remplacement des pylônes dangereux après un cas avéré d'électrocution. Les postulants exigent en outre de la part du Département qu'il établisse une liste des pylônes dangereux et qu'il mette tout en oeuvre pour les faire assainir au plus vite.

Changement de l'article relatif à la protection des oiseaux dans l'OLEI

Tout est alors allé soudain très vite sur le plan national: le 3 avril 2020, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a lancé la consultation sur l'Ordonnance sur les lignes électriques (OLEI). Ainsi, le nouvel article 30 traitant de la protection des oiseaux stipule:

¹ Les nouvelles lignes doivent être planifiées et construites de façon à réduire le plus possible le risque de collision pour les oiseaux. Les supports doivent être conçus de sorte que les oiseaux ne puissent pas provoquer de court-circuit à la terre ou entre phases.

² Des mesures doivent être prises d'ici à la fin 2030 sur les supports existants dont la configuration représente un danger pour les oiseaux, afin que ceux-ci ne puissent dans la mesure du possible pas provoquer de court-circuit à la terre ou entre phases.

Suite à la page 8

Récemment, tous les pylônes-lyres (danger d'électrocution) de la ligne CFF de la région de St-Léonard ont été assainis. Ici la nouvelle structure avec isolateurs suspendus (comparer avec la photo de droite qui montre l'ancienne configuration).

Kürzlich wurden sämtliche Strommasten der SBB-Linie in der Region von St-Léonard saniert. Auf dem Foto sieht man die neue Struktur mit hängenden Isolatoren (zum Vergleich sieht man auf dem Foto rechts die alte Struktur).

Die Verordnung über elektrische Leitungen soll revidiert werden

Am 30. September überreichten wir dem Staatsratspräsidenten Roberto Schmidt unsere Petition zum Schutz des Uhus und anderer Greifvögel vor Stromschlägen. 2500 Unterzeichner/innen verlangen, dass sämtliche gefährlichen Strommasten im Kanton Wallis, die bei Vögeln zu Stromschlägen führen können, in den nächsten fünf Jahren saniert werden. Unsere Petition scheint Wirkung zu haben, parallel zum Engagement von anderen Organisationen, insbesondere der Walliser Aussenstelle der Schweizerischen Vogelwarte.

Roberto Schmidt versicherte fauna•vs beim Überreichen der Unterschriften, dass er sie an die zuständigen Stellen weiterleiten werde und dass der Staatsrat die Petition ernst nehme. Am 17. November 2019 erhielten wir von der Dienststelle für Energie und Wasserkraft einen Brief, in welchem sie uns mitteilte, dass der Staatsrat die Petition an das Eidgenössische Starkstrominspektorat (ESTI) überwiesen hätte, weil sich die Petition auf Art. 30 der eidgenössischen Verordnung über elektrische Leitungen (Leitungsverordnung, LeV) beziehe.

Daraufhin hat uns das ESTI am 10. Januar 2020 mitgeteilt, dass die Verantwortung für die Beaufsichtigung der elektrischen Anlagen und die Überwachung ihres guten Zustandes bei den Betriebsinhabern (Eigentümer, Pächter usw.) liege (Art. 20 des Elektrizitätsgesetz EleG). Die geltenden Bestimmungen würden es dem ESTI nicht erlauben, eine allgemeine Sanierung von Freileitungen anzuordnen. In den Plangenehmigungsverfahren werde dieser Aspekt jedoch berücksichtigt und von Fall zu Fall beurteilt. Zudem erarbeite der Bundesrat im Einklang mit dem Aktionsplan Biodiversität derzeit einen Entwurf zur Revision von Artikel 30 der Leitungsverordnung, der darauf abziele, Vögel in der Umgebung von bestehenden und neuen Freileitungen besser zu schützen. Das ESTI schrieb: «Sobald der Text des Revisionsentwurfs festgelegt ist, werden die betroffenen Verbände und Gruppen konsultiert.»

Am 11. Februar 2020 gelang fauna•vs in einem Antwortbrief mit dem Vorschlag ans ESTI, in einem Schreiben an alle Betreiber von Stromleitungen nochmals auf das Problem von Stromschlägen für grosse Greifvögel und die Dringlichkeit der Situation sowie die Möglichkeit zur Sanierung der Strommasten und für eine Revision der Leitungsverordnung aufmerksam zu machen.

Postulat im Grossen Rat angenommen

Am 10. März 2020 überwies der Walliser Grosse Rat mit 87 zu 31 Stimmen ein Postulat der beiden Suppleanten Mathieu Gachnang (CVP) und Yannick Ruppen (CVP) mit dem Titel «Tödliche Masten», in welchem vom Staatsrat gefordert wird, «proaktiv zu handeln, indem er den Ersatz der als gefährlich eingestuftes Leitungsmasten nicht erst nach einem Stromschlag anordnet und abwartet, bis die Vogelpopulation

Fortsetzung auf Seite 9

dezimiert wird». Die beiden Autoren des Postulats fordern das zuständige Departement weiter auf, «eine Liste aller gefährlichen Leitungsmasten zu erstellen und diese möglichst rasch zu ersetzen».

Änderung des Vogelschutzartikels in der Leitungsverordnung

Dann ging es auf nationaler Ebene plötzlich schnell: Am 3. April 2020 startete das Bundesamt für Umwelt BAFU die Vernehmlassung zu einer Revision der Leitungsverordnung. Der Art. 30 «Vogelschutz» soll neu lauten:

¹ Neue Leitungen sind so auszuführen, dass das Kollisionsrisiko für Vögel möglichst gering ist. Tragwerke sind so auszugestalten, dass Vögel auf diesen keine Erd- und Kurzschlüsse einleiten können.



La structure en forme de lyre de ces pylônes particulièrement dangereux a été remplacée par une isolation suspendue, sans danger (cf. photo de gauche).

Die gefährliche Struktur (V-Form) der alten Masten wurde durch hängende Isolatoren ersetzt (siehe Foto links).

De surcroît, l'article 9 de l'Ordonnance sur la procédure d'approbation des plans des installations électriques doit être changé afin que l'on comprenne ce que la mise en œuvre des mesures de protection des oiseaux visée à l'art. 30 de l'OLEI entend par petites modifications techniques. Ce sont en effet les modifications qui n'altèrent pas sensiblement l'aspect extérieur de l'installation. Ainsi, il n'y a plus besoin d'approbation d'un plan de modification.

En comparaison de l'ancienne réglementation, les points suivants sont innovants:

- Toutes les nouvelles lignes et structures électriques doivent être construites en conformité avec les exigences de la protection des oiseaux et ceci dans toute la Suisse. Dans l'ancienne ordonnance on ne mentionnait que les régions riches en oiseaux.
- Toutes les structures électriques dangereuses doivent être assainies. Dans l'ancienne ordonnance, on indiquait «pour autant que les conditions locales l'exigent».
- Un délai pour les assainissements est imposé: fin 2030.
- Enfin, il n'y a plus besoin d'approbation des plans d'assai-

Nouvelles

Meilleur succès de nidification grâce aux nichoirs

Amis des agriculteurs cor amateur de rongeurs, le faucon crécerelle s'étoit pourtant fortement taréfié sur le Plateau suisse à partir des années soixante. Aujourd'hui, cette espèce caractéristique des terres cultivées se porte mieux grâce aux nichoirs.

Le déclin du faucon crécerelle est une conséquence de l'appauvrissement du paysage agricole, qui a entraîné la perte de sites de reproduction. Très tôt, des ornithologues dévoués ont reconnu ce qui manquait au crécerelle et ont installé des nichoirs sur les bâtiments agricoles pour compenser le manque de sites naturels. Grâce à leurs efforts, soutenus par la Station ornithologique suisse, plus de trois mille nichoirs sont aujourd'hui à disposition de l'espèce sur le Plateau suisse. Pendant une quinzaine d'années, des bénévoles ont compté



© Folkert Christoffers

Dans les nichoirs, les jeunes crécerelles se portent à merveille. In Nistkästen geht es den Jungen Turmfalke prächtig.

nissement comme par le passé. Ainsi, les mesures d'assainissement pourront être réalisées rapidement et sans chicaneries administratives.

founda•vs voit toutes ces modifications d'un très bon œil car avec la nouvelle ordonnance, l'assainissement des pylônes électriques dangereux sera obligatoire et systématique. Elle communiquera sa prise de position aux instances fédérales avant le délai du 30 août 2020.

C'est avec un brin de surprise et beaucoup de satisfaction que founda•vs a constaté que sa pétition pour la protection du Grand-duc d'Europe et des autres grands rapaces face au risque d'électrocution était mentionnée dans l'argumentaire de l'OFEV pour justifier les modifications apportées à la nouvelle ordonnance. Même si founda•vs est consciente que sa pétition n'était qu'une pièce du puzzle, plusieurs organisations de protection de la nature et des oiseaux s'étant engagées dans le même sens, elle se réjouit d'avoir contribué à cet important progrès de la législation. ■

Le comité de founda•vs

les poussins de crécerelles dans les nichoirs. Ces données confirment que les sites de reproduction supplémentaires ont entraîné une augmentation de la population de faucons crécerelles. Ils y ont un meilleur succès de reproduction car les nichoirs sont plus sûrs que les sites naturels comme les nids de cornelles ou les niches de rocher. Ce succès de reproduction plus élevé n'entraîne pas seulement une augmentation des populations locales: il permet l'émigration et l'installation de jeunes oiseaux dans de nouvelles régions, renforçant d'autres populations. ■

Communiqué de la Station ornithologique suisse

La situation en plaine du Rhône

Dans le sillage des remaniements agricoles et du recours généralisé aux pesticides, la situation du faucon crécerelle en plaine du Rhône s'est rapidement dégradée. Au tournant des années 1990/2000, les couples nicheurs du Valais romand étaient ainsi presque entièrement confinés à certaines parois rocheuses et carrières de pied de coteau. Durant la première décennie du XXI^e siècle, le faucon crécerelle a néanmoins pu regagner une partie de ce terrain perdu grâce à l'installation systématique de nichoirs: en 2014, plus de 50 couples se partageaient la centaine de nichoirs disséminés entre le Leman et Sierré. Dans le sillage de ce succès, les ornithologues hautes-valaisans ont désormais entrepris une action similaire en amont de Finges: toute la plaine est désormais couverte!

Source: Arletiaz et al. (2019). Oiseaux et biodiversité du Valais: comment les préserver. Station ornithologique suisse. 247 p.

² An bestehenden Tragwerken, die für Vogel aufgrund ihrer Bauweise eine Gefährdung darstellen, sind bis Ende 2030 Vorkonten zu treffen, damit Vögel auf diesen möglichst keine Erd- und Kurzschlüsse einleiten können.

Zudem soll Artikel 9 der Verordnung über das Plangenemmnungsverfahren für elektrische Anlagen dahingehend geändert werden, dass die Umsetzung von Massnahmen zum Vogelschutz nach Art. 30 der Leitungsverordnung als geringfügige technische Änderung gilt, sofern dadurch das Erscheinungsbild der Anlage nicht wesentlich verändert wird, und somit kein Plangenemmnungsverfahren nötig ist.

Gegenüber der alten Regelung sind damit folgende Punkte neu:

- Alle neuen Leitungen und Tragwerke in der ganzen Schweiz sind «vogelgerecht» zu bauen. In der alten Verordnung galt dies nur in «vogelreichen Gebieten».
- Alle bestehenden gefährlichen Tragwerke sind zu sanieren. In der alten Verordnung stand: «sofern es die örtlichen Gegebenheiten erfordern».

Neuigkeiten

Mehr Bruterfolg bei Turmfalke dank Nistkästen

Der Turmfalke wird in der Landwirtschaft als Mäusejäger geschätzt. Seit den Sechzigerjahren wurde er in den Niederungen der Schweiz allerdings zunehmend seltener. Heute geht es dieser Charakterart des Kulturlands dank Nistkästen wieder besser.

Der Rückgang des «Rüttelkäfers» ist eine Folge der Ausräumung der Kulturlandschaft, die zum Verlust geeigneter Brutplätze führte. Vogelschützerinnen und Vogelschützer haben schon früh erkannt, woran es dem Turmfalke mangelt, und als Ersatz für natürliche Standorte Nistkästen an landwirtschaftlichen Gebäuden angebracht. Die Schweizerische Vogelwarte unterstützte diese Bestrebungen, sodass im Schweizer Mittelland mittlerweile über 3000 Turmfalkennistkästen hängen. Während rund 15 Jahren zählten freiwillige Mitarbeiter die in den Nistkästen geschlüpften Turmfalkejung und übermittelten diese und weitere Daten an die Vogelwarte. Nun konnte bestätigt werden, dass die zusätzlichen Brutplätze zu einem Anstieg der lokalen Turmfalkebestände führten. Die positiven Effekte von Nistkästen sind allerdings weitreichender als bisher angenommen. Nistkästen erhöhen den Bruterfolg, denn sie sind sicherer als natürliche Brutplätze wie Krähenester oder Felsnischen. Und der höhere Bruterfolg hat nicht nur eine Zunahme der lokalen Turmfalke-Populationen zur Folge, sondern führt auch dazu, dass Jungvögel abwandern und neue Gebiete besiedeln. Dadurch können sich andere Populationen ebenfalls vergrössern und stärken. ■

Medienmitteilung der Schweizerischen Vogelwarte

- Neu ist, dass es einen Termin für die Sanierung gibt (2030).
- Zudem braucht es für die Sanierung kein Plangenemmnungsverfahren. Die Sanierungsmassnahmen können schnell und unkompliziert umgesetzt werden.

founda•vs wertet die Änderungen des Gesetzesartikels als sehr positiv, weil mit der neuen LeV die Sanierung von gefährlichen Strommasten umfassend und verbindlich umgesetzt werden soll. founda•vs wird mit einer Stellungnahme an der Vernehmlassung teilnehmen. Die Frist dauert bis am 30. August 2020.

Eine Überraschung hätte der erlauternde Bericht des BAfU zur neuen Leitungsverordnung parat. Darin wird die Petition von founda•vs zum Schutz des Ums und anderer Greifvögel vor Stromschlägen explizit erwähnt. Uns ist bewusst, dass die Petition nur ein Puzzleteil darstellt und dass das Engagement mehrerer Natur- und Vogelschutzorganisationen nötig war. Dennoch freuen wir uns über diesen wichtigen Fortschritt in der Gesetzgebung. ■

Vorstand von founda•vs



© Marcel Burkhardt

Situation in der Rhoneebene

Im Zuge der Meliorationen und mit dem vermehrten Einsatz von Pestiziden in der Landwirtschaft verschlechterte sich die Situation des Turmfalke in der Rhoneebene bis zum Ende des 20. Jahrhunderts drastisch. Ab 2000 half dem Turmfalke das systematische Anbringen von Nistkästen, einen Teil des verlorenen Areals zurückzugewinnen. 2014 zählte man zwischen Sieders und dem Genfersee wieder mehr als 50 Paare, die von den etwa 100 Nistkästen rege Gebrauch machten. Inzwischen wurde im Obwallis eine ähnliche Aktion gestartet. Damit gibt es in der gesamten Rhoneebene wieder Turmfalke!

Quelle: Arletiaz et al. (2019). Vogel und Biodiversität im Wallis: Wie man sie schützt. Schweizerische Vogelwarte. 247 S.